

BUSINESS

M A G A Z I N E

L'HEBDO ÉCONOMIQUE DE MAURICE



+ LE MAGAZINE
IMMOBILIER
EN SUPPLÉMENT

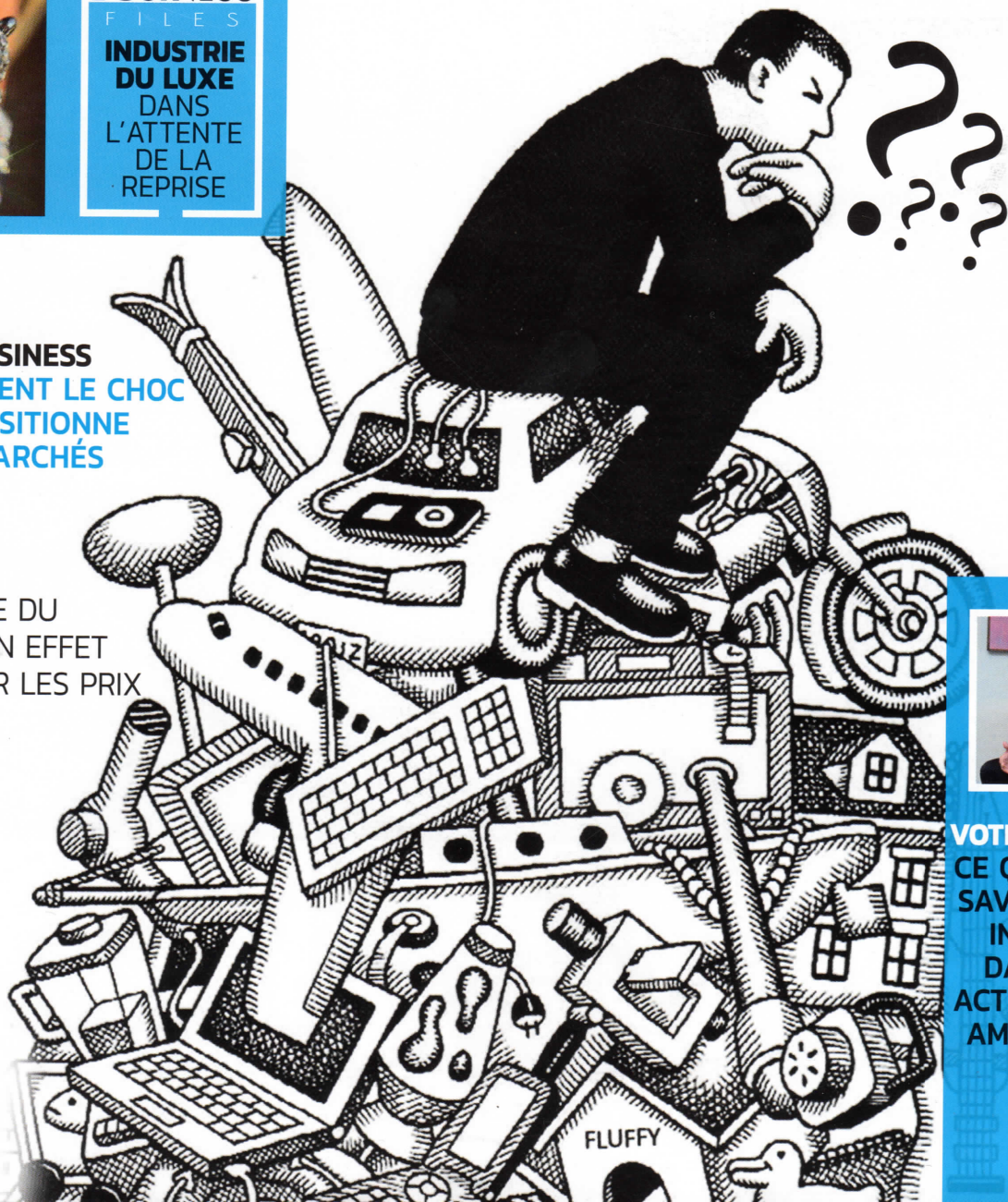
CONSOMMATION LA DEMANDE INTÉRIEURE PEUT-ELLE RELANCER LA CROISSANCE ?



BUSINESS
FILES
**INDUSTRIE
DU LUXE**
DANS
L'ATTENTE
DE LA
REPRISE

GLOBAL BUSINESS
MAURICE TIEN LE CHOC
ET SE REPOSITIONNE
SUR DES MARCHÉS
PORTEURS

COMMERCE
LA FLAMBÉE DU
FRET ET SON EFFET
DOMINO SUR LES PRIX

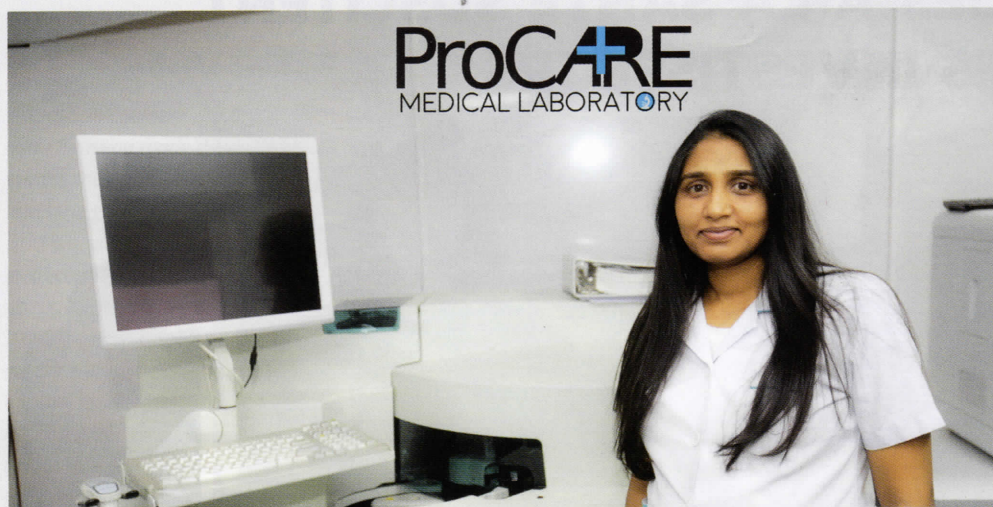


VOTRE ARGENT
CE QU'IL FAUT
SAVOIR POUR
INVESTIR
DANS LES
ACTIFS NORD-
AMÉRICAINS



PROCARE

Des tests en laboratoire dernier cri



CRÉÉE EN 2019, ProCare Medical Laboratory est un laboratoire de tests médicaux. Communément appelé ProCare, il est fondé et géré par Divia Deesha Gungah-Gokool. Celle-ci s'est lancée dans cette aventure, suite à ses années passées en Angleterre. Elle ouvre ProCare à Maurice, dans l'optique de partager son

expérience et de pouvoir contribuer au développement de ce secteur sur l'île. Afin de mener à bien sa mission, elle décide d'équiper son laboratoire d'équipements allemands et japonais. Pour cause, selon elle, le matériel médical proposé par ces pays est gage d'un service complet et sûr.

En termes de chiffres, aujourd'hui ProCare compte six employés spécialisés dans différents domaines d'analyse médicale et de laboratoire. Ces personnes sont deux phlébotomistes, deux scientifiques laborantins et deux pathologistes. Chaque département est aussi muni d'équipements médicaux issus des

technologies allemandes et japonaises et qui sont tous d'une valeur estimée entre Rs 600 000 et Rs 1,2 million.

Commentant l'importance du choix d'un appareil médical, Divia Deesha Gungah-Gokool fait remarquer que c'est à l'acheteur de bien comprendre ses besoins. *«Il faut comprendre l'utilisation de l'outil médical que vous cherchez. Est-ce que vous recherchez que de la qualité ? Est-ce que c'est pour diminuer votre charge de travail ? Voulez-vous introduire de nouveaux tests sur le marché ?... Toutes ces questions sont importantes»*, indique-t-elle. Avant d'ajouter que pour sa part, elle a opté pour la marque Siemens car elle répond le plus à ses besoins. *«Personnellement, j'ai choisi d'investir dans la qualité et sur la base de mon expérience passée. Avec mes équipements de la marque Siemens, je peux proposer des tests précis et rapides»*.

C-CARE

La santé des patients demeure la priorité



FILIALE DU groupe Ciel, C-Care est la branche médicale de ce conglomérat. Gérant deux établissements de santé, à savoir, Clinique Darné et Wellkin Hospital, la compagnie possède aussi deux centres de médecine ambulatoire, nommément, C-Care Clinic Grand Baie et C-Care Clinic Cap Tamarin. Toujours dans l'optique d'être le centre médical à proposer un service complet à travers l'île, l'entreprise propose aussi une offre d'analyses de laboratoire à travers sa marque C-Lab. À ce jour, cette dernière compte deux laboratoires et neuf points de collecte à travers l'île.

Selon Deepak Singh, Head of Medical à C-Care, la compagnie adopte une posture progressiste afin d'être à jour en termes de techniques et de progrès médical. *«En rehaussant constamment le niveau de nos services, nous nous engageons à offrir les meilleurs soins de santé avec pour objectif d'être la référence en termes d'excellence médicale dans la région»*, explique-t-il. Et d'ajouter que les employés de la société sont formés dans l'optique aussi d'être à l'aise avec les outils modernes utilisés. *«Nous offrons une panoplie de services et des traitements de pointe grâce*

à un personnel médical formé, des équipements dernier cri et des infrastructures à la pointe des dernières technologies».

Il conclut en précisant que les équipements médicaux utilisés à C-Care font l'objet de vérifications récurrentes. *«Dans un établissement de soins tertiaires comme le nôtre, tous les équipements médicaux sont importants. Pour être prêt à parer à toute éventualité, il est essentiel que ces équipements, en particulier les respirateurs artificiels et les appareils d'imagerie médicale, soient régulièrement vérifiés et fassent l'objet d'un programme d'entretien préventif»*.



LA PANDÉMIE DE COVID-19 PARALYSE TOUJOURS LE MONDE ET L'ANNONCE D'UN VACCIN PAR PFIZER ET MODERNA SEMBLE ÊTRE UNE BOUFFÉE D'OXYGÈNE DANS CETTE SITUATION ÉTOUFFANTE. POUR AUTANT, LES EXPERTS DU SECTEUR SANITAIRE ET MÉDICAL, BIEN QUE SOULAGÉS, APPELLENT À RESTER PRUDENTS TANT QUE CE VACCIN NE SOIT DÉMOCRATISÉ ET SÛR.

Nirvan ARMOOGUM/
Dooshani SEEWOLALL

ÉQUIPEMENTS MÉDICAUX L'ESPOIR D'UN VACCIN DONNE DU TONUS AU SECTEUR

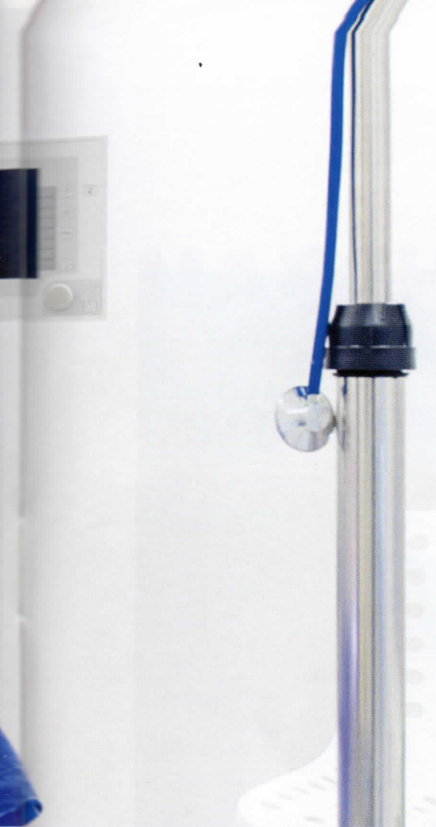
LA COVID-19 a certes eu un impact économique désastreux, mais a aussi permis l'émergence et la prise de conscience d'autres secteurs. Dans cette optique, le domaine médical et de la santé bat tous les records. Étant mis sous pression avec la propagation du virus au niveau mondial, les pays du monde entier ont dû déployer toutes leurs ressources pour renforcer ce secteur.

À Maurice, la pandémie a précipité les choses et a poussé les acteurs du secteur médical et sanitaire dans leurs retranchements. Ils ont alors dû innover, dépenser et se réinventer face à cet ennemi invisible. L'on se rappelle d'ailleurs les inves-

tissements colossaux réalisés par le groupe médical C-Care. Sa Head of Marketing and Sales, Shalini Bunwaree-Nagdan, avait confié à Business Magazine que la compagnie avait investi près de Rs 3 millions pour apporter son soutien à la bataille contre le virus. Cela correspondait alors à la mise en place d'un laboratoire en bio-sécurité de niveau 2, ainsi qu'à l'acquisition de machines et d'équipements médicaux pour être en mesure de lutter plus facilement contre le virus.

Aujourd'hui, le Head of Medical de C-Care, Deepak Singh, revient sur cette période, rappelant que la compagnie a su faire preuve de résilience. «Les

restrictions de voyage décidées en raison de la crise sanitaire ont, en effet, quelque peu affecté l'assistance technique étrangère dont nous bénéficions en temps normal. Cependant, cette situation n'a eu aucun impact sur la qualité des soins offerts à nos patients et les travaux de maintenance ont pu se faire pour assurer le bon fonctionnement de nos équipements dans nos différents établissements. Avec la reprise graduelle des vols, nous observons une lente amélioration de la situation», indique-t-il. Avant d'ajouter que des vérifications des machines et équipements étaient faites à des heures précises afin d'éviter des contaminations de la santé des patients.



Il maintient que ces mesures sont toujours d'actualité, car la situation sur le virus est encore incertaine : «*Pour parer à toute éventualité, il est essentiel que les équipements, en particulier les respirateurs artificiels et les appareils d'imagerie médicale, soient régulièrement vérifiés et fassent l'objet d'un programme d'entretien préventif*».

PLUS DE 400 000 MASQUES CONFECTIONNÉS LOCALEMENT

Il est bon de souligner que le secteur médical n'est pas le seul à avoir su faire preuve de résilience et d'agilité pendant cette période. En effet, l'on se souvient des principaux acteurs du paysage textile de l'île qui se sont réinventés avec l'aide de la Mauritius Export Association. En effet, trois compagnies locales nommément Associated Textiles, Tropic Knits et RT Knits se sont alliées avec l'institution pour confectionner des masques sanitaires. Selon les derniers chiffres, plus de 400 000 masques de ce type ont été confectionnés.

Le gouvernement a aussi joué un rôle important dans cette lutte. En effet, ils ont aussi passé commande et facilité l'importation d'équipements médicaux, en sus de soigner les malades et de procéder au 'contact tracing'. Tout ce travail en amont a permis à Maurice d'être labellisé «*Covid-19 Safe*» pendant sept mois. L'île a cependant enregistré un cas importé ayant transité dans la population et contaminant deux personnes à l'heure actuelle. Cela fait prendre conscience qu'il ne faut pas baisser la garde face à la Covid-19.

Pour Divia Deesha Gungah-Gokool, fondatrice du laboratoire ProCare, cette situation souligne l'imprévisibilité du virus et le manque d'informations à son sujet. «*La Covid-19 est toujours un nouveau virus. Nous ne pouvons pas encore prédire comment ce virus va évoluer ou comment il réagit chez l'humain. Il existe peut-être depuis près d'un an, mais nous en apprenons encore à son sujet. Il est donc très difficile de contenir cette situation. La seule mesure serait l'autoprotection et la discipline*», soutient-elle.

LE SECTEUR MÉDICAL EN MODE GESTION DE CRISE

La pandémie a changé le monde en un clin d'œil, poussant les parties prenantes du secteur médical à se mobiliser rapidement en mode «*gestion de crise*» pour endiguer la propagation du virus. Afin d'aplatir la courbe, des mesures telles que la distribution rapide d'équipements médicaux et l'élaboration accélérée de politiques et de dispositions législatives visent à protéger les populations. Le Dr Pawan Gopaul, directeur de médecine.mu, souligne que «*nombreux sont ceux qui optent d'obtenir des soins dans les hôpitaux publics au lieu des cliniques payantes. Cela est lié à des raisons financières*».

En raison des nombreuses incertitudes concernant la possibilité de propagation, médecine.mu tente de rassurer la population en désinfectant les appareils au moins deux fois par jour et en remplaçant les consommables médicaux régulièrement. Le Dr Pawan Gopaul explique : «*Afin de progresser vers une situation plus stable, Pfizer a développé un vaccin qui est excellent. Néanmoins, cela doit être préservé à -70 degrés, qui est un défi à relever dans notre pays tropical*». Dans l'axe de bien gérer les flambées et les éclosions rapides de nouveaux cas, le Dr Pawan Gopaul met l'accent sur l'importance des gestes barrières et surtout sur le port du masque en public.

**LE NOUVEAU
CORONAVIRUS
A FAIT
RESSORTIR
L'IMPORTANCE
D'ÊTRE BIEN
ÉQUIPÉS
MÉDICALEMENT**



Et d'ajouter : «Les gens doivent se rendre compte que porter un masque correctement n'est certainement pas une blague. Toutes les mesures sanitaires en place doivent être suivies rigoureusement ; ce doit être notre nouveau mode de vie. Nous savons tous qu'il vaut mieux prévenir que guérir».

Par ailleurs, l'annonce de la découverte d'un vaccin par les géants pharmaceutiques Pfizer et Moderna est accueillie comme une source de lumière dans cette brume virale et pandémique. Revenant sur cette découverte, Divia Deesha Gungah-Gokool note qu'un vaccin trouvé en si peu de temps relève du miracle. Pour cause, elle fait ressortir qu'il existe différentes procédures entre la découverte d'un potentiel vaccin et sa mise sur le marché.

QUATRE PHASES DE TESTS POUR UN ÉVENTUEL VACCIN

«Pour mettre un vaccin sur le marché, il faut commencer par des tests précliniques du vaccin (test *in vitro* ou *in vivo*). Si l'on obtient des résultats jugés positifs, nous pouvons passer aux premiers essais sur l'homme, communément appelés essais de phase 1. Cela consiste à injecter le vaccin sur un petit groupe de personnes en bonne santé (groupe de 8 à 10 personnes). Par la suite, toujours si les résultats sont concluants, nous passons à la phase 2 où le vaccin est testé sur un plus grand groupe de personnes. Dans ce cas, nous pouvons inclure des personnes malades (personnes infectées) pour tester l'efficacité du médicament. Au cours de la troisième phase, le vaccin est introduit dans une population plus nombreuse de malades. Enfin, pendant la quatrième phase, nous recueillons des informations sur la post-commercialisation», développe-t-elle. Avant de



LA TÉLÉMÉDECINE POUR MOINS DE DÉPLACEMENTS

La santé publique compte officiellement un nouveau créneau : la télémédecine. Avec cette nouveauté, la possibilité est offerte aux Mauriciens d'être en contact, à distance, avec un médecin qui lui prodiguera les premiers soins sans nécessité de se déplacer, diminuant par là même les risques de contagion ou de propagation.

En effet, la télémédecine ou la médecine à distance consiste à utiliser les technologies pour faciliter la consultation, établir un diagnostic préliminaire et suivre l'évolution de la maladie chez un patient. Dans ce sillage de la pandémie, Abler Digital Health a été lancée pendant le confinement. Shahannah Abdoolakhan, sa fondatrice, fait ressortir : «Avec la distanciation physique nécessaire pour contenir la propagation de la Covid-19, nous avons réalisé à quel point les consultations et les suivis médicaux en présentiel étaient risqués à la fois pour les patients et le personnel de santé. C'est ce qui nous a amené à proposer la télémédecine comme une solution». L'entreprise souhaite apporter aux professionnels de santé comme aux patients un outil de choix pour avoir accès à distance à des consultations de médecine générale, de dentisterie ou encore d'ophtalmologie, entre autres.

préciser que les phases 1 et 2 peuvent se dérouler à différents endroits en cas de mutation du virus d'un endroit à l'autre.

Cela dit, nonobstant qu'un vaccin serait une bouffée d'air frais dans cette situation étouffante, il n'empêche que cela a fait prendre conscience à un grand nombre de pays l'importance d'être bien équipés médicalement. Pour Deepak Singh, Maurice pourrait envisager produire localement des produits pharmaceutiques bien qu'il reconnaisse qu'il sera

difficile de concurrencer les leaders mondiaux. «Même si quelques médicaments peuvent être fabriqués à Maurice, ce sera difficile pour nous de suivre la cadence des fabricants à l'étranger qui ont d'importantes capacités de production. S'agissant des équipements, je pense qu'il y aura toujours un attrait pour les marques connues qui, en sus de leur image, disposent d'une vaste expertise grâce à leurs activités de recherche et développement», évoque-t-il.

Même constat pour la fon-

datrice de ProCare. «Ce sera un grand défi de faire de Maurice devenir indépendant en matière de produits et équipements médicaux. Personnellement, je ne pense pas qu'on puisse s'approvisionner ici en produits médicaux, nos ressources étant assez limitées, tant en termes de matières premières que d'expertise locale», constate-t-elle. Elle reconnaît que l'expertise médicale reste tout de même une denrée rare au niveau mondial et que c'est un secteur requérant de gros investissements.